

dois qu'il avoit fait venir à Madrid, pour tâcher de rendre le Manzanarez navigable, afin de faciliter dans cette Ville le transport des Vivres, & surtout du Bois & du Charbon, qu'on y voituroit sur des Mulets. De plus, il avoit encore résolu d'ériger deux Compagnies Espagnoles, pour faire le Commerce de la Nation aux Indes Orientales & Occidentales; & comme il falloit un Port plus assuré que ceux de Passajetz & de Santegna, il avoit jetté les yeux sur Ferol en Galice, pour en faire un Port assuré contre les tempêtes & les attaques des Ennemis; & ce fut dans cette vûë, qu'après avoir conféré avec le Marquis de Risbourg, Gouverneur de Galice, il l'expédia avec 40. mille Pièces, pour en faire ouvrir les travaux.

Il est facile de concevoir, que de si grandes Entreprises ne pouvoient que lui faire de grands ennemis au dehors; ce qui ne manqua pas d'arriver, jusques-là que Mylord Stanhope étant alors à Madrid, & voyant les mouvemens que le Cardinal Alberoni se donnoit pour rétablir les affaires du Royaume, dit, si l'Espagne continuë & réüssit comme elle a fait dans les autres Etablissèmens qu'elle médite, il n'y a aucune Puissance qui puisse lui résister. Aussi n'a-t-on jamais vû un Ministre plus appliqué & plus occupé du bien de l'Etat que cette Eminence, ce qui donna occasion de dire à plusieurs personnes, qu'elles aimeroient autant être Esclaves à Alger, que de vivre comme le Cardinal Alberoni à la Cour de Madrid.

En effet, j'ai peine à comprendre comment un homme seul a pû former de si grandes Entreprises, & comment il a pû en fort peu de tems en exécuter la plus grande partie. Il est vrai qu'il est d'un tempérament robuste, & qu'il joint à une forte complexion un régime de vie des plus sobre, se